

HK-B/L - 11 mars 2023

Composition française

« La chose écrite apparaît essentiellement proche de la parole sacrée, dont elle semble porter dans l'œuvre l'étrangeté, dont elle hérite la démesure, le risque, la force qui échappe à tout calcul et qui refuse toute garantie. »

Maurice BLANCHOT, *Une voix venue d'ailleurs*, « La Bête de Lascaux », Gallimard, Folio, p. 53.



*Ce texte consacré à René Char a d'abord été publié en 1958. Il commence par évoquer la méfiance de Platon pour l'écriture et sa méfiance non moins grande pour la parole sacrée, au profit d'une parole humaine, vivante et incarnée.*

## À méditer en composant...

*Ostinato rigore.* (Leonardo da Vinci)

L'écriture doit être limpide : les choses les plus profondes sont dites avec le plus de simplicité. « Un bon auteur, et qui écrit avec soin, éprouve souvent que l'expression qu'il cherchait depuis longtemps sans la connaître, et qu'il a enfin trouvée, est celle qui était la plus simple, la plus naturelle, qui semblait devoir se présenter d'abord et sans effort. » (La Bruyère, *Des Ouvrages de l'esprit*) « Quand on lui demandait son avis de quelque mot français, il renvoyait ordinairement aux crocheteurs du port au foin, et disait que c'étaient ses maîtres pour le langage. » (Racan, *Vie de Malherbe*) « Comme le demi direct au troquet : simple, réaliste, socialo, sans faux col ni chichi ! » (Jean-Pierre Verheggen)

« Quand je vois un paveur ou un maçon choisir ses pierres pour les mettre en place, je pense à Malherbe. » (Francis Ponge, *Pour un Malherbe*)

\*

Vos connaissances susceptibles d'éclairer le **sens du sujet** (exemples sur le sujet Michaux : sa poésie, son rapport à la psychanalyse ou au surréalisme, le « coup sur le crâne » qui renvoie au mythe de la naissance d'Athéna sortie toute armée et casquée du crâne de Zeus...) doivent être convoquées dans l'introduction. Inutile d'attendre, puisqu'il s'agit d'établir le plus clairement possible ce que veut dire l'auteur. Utilisez tous les indices, avec tout le discernement et la perspicacité possibles.

*Vous pouvez bien sûr n'avoir aucune connaissance sur l'auteur.*

La **problématique** n'a pas à contredire ou nuancer la pensée de l'auteur : c'est au développement de le faire. Elle pose le problème et en fait sentir l'intérêt, donc les enjeux (sujet Michaux : le mot écrit est-il voué à se démultiplier ? L'écriture menace-t-elle la cohésion du sujet ? Cette cohésion est-elle illusoire ? Par conséquent, la démultiplication du sujet est-elle une libération ? etc.). Toute ébauche d'alternative est maladroite et ferait double emploi avec l'annonce du plan.

Une **idée directrice** est une idée claire, nette et univoque. Elle est formulée dans un très court paragraphe en tête de partie, et rappelée dans un court paragraphe en fin de partie. La formulation n'est pas exactement la même dans les deux cas : au terme d'un cheminement, d'autres expressions s'imposent naturellement. La clarté, en revanche, doit être la même.

*Ne pas se payer de mots* : chaque terme doit s'imposer par son sens propre.

Un **paragraphe** présente un argument de nature à confirmer un point de vue (thèse).

La bonne méthode pour construire son argumentation :

1° ouvrir large l'éventail des **implications** du sujet (causes, conséquences, composantes, corollaires...);

2° faire les **distinctions** (les « diérèses », dirait Platon) qui s'imposent, pour ne pas confondre

- ce qui relève du sujet et ce qui n'en relève pas (hors-sujet),

- ce qui confirme la pensée de l'auteur et ce qui s'en distingue (antithèse).

Les idées et les arguments se situent à la rencontre du **sujet** et de vos **lectures** (réflexion inductive); sinon, ils sont soit hors sujet (*Charybde*), soit théoriques et difficiles à illustrer (*Scylla*).

Entre les œuvres, aucun **rapprochement** n'est exclu *a priori*, mais il faut tenir compte des différences d'époques, de genre etc. L'histoire de la littérature est une vaste chambre d'échos, ce qui ne veut pas dire que tout soit dans tout (confusion). Deux écueils : 1. « Balzac-et-Zola » et 2. le mariage de la carpe et du lapin (coq-à-l'âne).